

BUREAUX
ROUBAIX, 69-71 Grande-Rue
TOURCOING, 23 rue Carbon
LILLE, 11, rue Faidherbe
PARIS, 28 boulevard Polignac
MOUSCRON, 100, rue de la Station

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Nord et départements limitrophes : | |
| 3 mois | 60 fr. 50 |
| 6 mois | 110 fr. |
| 1 an | 194 fr. |
| Autres départements et colonies : | |
| 3 mois | 65 fr. 50 |
| 6 mois | 115 fr. |
| 1 an | 200 fr. |

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

LA CRÈTE est aux mains des troupes de l'Axe

LA LUTTE EST VIRTUELLEMENT TERMINÉE

Le commandant en chef des forces britanniques se serait tué en tentant de gagner Alexandrie par avion



Le port de La Canée (Ph. Siph)

Berlin, 30 mai. — Selon les plus récentes informations, la lutte en Crète est virtuellement terminée.

Plusieurs milliers de prisonniers anglais et grecs ont été faits. D'autre part, une grande quantité de canons de lourd et de léger calibre, des chars blindés, des véhicules automobiles et du matériel de guerre sont tombés entre les mains des Allemands.

Les 27 et 28 mai, la défense opiniâtre des formations anglaises et grecques a été brisée. Le 29 mai, les Allemands ont, malgré une chaleur tropicale, et les difficultés du terrain, inlassablement pourchassé l'ennemi en déroute.

Communiqué officiel allemand

Berlin, 30 mai. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les opérations pour la conquête de l'île de Crète, le bastion britannique, commencées le 20 mai par un formidable débarquement aérien, touchent à leur fin.

Partout, la résistance de l'ennemi a été brisée. Le puissant groupe d'assaut formé dans l'ouest de l'île et composé de chasseurs parachutistes et de troupes alpines, a, après de durs combats livrés sous une température torride et avec les plus grandes difficultés de manœuvres, battu et dispersé l'ennemi.

La jonction avec les chasseurs parachutistes qui, durant plus de huit jours, ont résisté vaillamment à une forte supériorité numérique de l'ennemi, a été opérée près de Rethymon. Des chasseurs parachutistes ont conquis, en dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi, la ville et l'aérodrome de Candie.

Le général commandant les forces helléniques près de Candie a offert de capituler.

L'arme aérienne allemande est intervenue efficacement dans les combats, qui se déroulaient sur terre, par des attaques ininterrompues exécutées contre des colonnes de troupes ennemies en retraite, des concentrations de troupes ainsi que des nids de résistance. Des contingents d'avions de combat, d'avions torpilleurs et de « Stukas », opérant en vagues successives, ont décidé des unités de troupes britanniques et grecques.

Outre l'appui de nos opérations par des forces navales et aériennes italiennes, au cours duquel des torpilleurs italiens se sont particulièrement distingués par leur bravoure, des troupes italiennes ont opéré le 28 mai leur débarquement à l'est de l'île de Crète. Depuis lors, ces troupes ont avancé rapidement vers l'ouest. Le reste des forces britanniques en déroute fuit, poursuivies par nos troupes, vers la côte méridionale, afin de se soustraire au combat, par un embarquement nocturne. De nombreux prisonniers ont été capturés. Nous avons fait un butin considérable, parmi lequel de nombreux chars blindés et des véhicules automobiles, trente canons de divers calibres ainsi que de grands dépôts. Des prisonniers allemands et italiens ont été libérés.

Des avions de combat allemands ont attaqué des forces navales britanniques dans le canal de Gazo et coulé deux torpilleurs. Des « Stukas » ont détruit, dans les eaux entourant l'île de Crète, deux navires marchands, totalisant 1.600 tonnes, ainsi qu'un caboteur et un patrouilleur.

En Afrique du Nord, près de Tobrouk, de part et d'autre, activité d'artillerie et d'éclaireurs.

Dans les eaux qui entourent l'île anglaise, des avions de combat ont endommagé sérieusement, à l'ouest de Pentland-Firth, un grand cargo. Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, l'arme aérienne a bombardé, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, des installations maritimes de la côte méridionale de l'Angleterre.

Un patrouilleur, attaqué au large de la côte française par trois vedettes rapides britanniques, a coulé une de ces vedettes et endommagé tellement une autre que sa perte peut être considérée comme certaine.

Ni de jour, ni de nuit, l'ennemi n'a survolé le territoire du Reich. Au cours des combats qui ont eu lieu sur l'île de Crète, des soldats allemands blessés ont été mutilés de façon bestiale. Durant cette guerre, on n'avait enregistré de pareilles mutilations que lors de la campagne de Pologne. Le haut commandement allemand usera de tous les moyens afin que l'esprit chevaleresque du combat soit à l'avenir respecté. Il punira des peines les plus dures les responsables de ces barbares mutilations, qu'il s'agisse d'une unité de l'armée ennemie ou de civils. Il est hors de doute que l'affirmation aussi insensée que mensongère du premier ministre britannique, suivant laquelle des soldats allemands auraient été revêtus d'un uniforme de l'ennemi, est en majeure partie la cause des bestialités qui ont été commises.

(LIRE, EN 2^{me} PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

Au cours de la matinée, des troupes allemandes ont traversé la ville de Rethymon. Elles poursuivent leur avance en direction de l'est. Plusieurs milliers de prisonniers italiens ont été délivrés. Ils avaient, après les combats en Albanie, été transférés en Crète, où, en

direction de la côte sud et de la ville de Sphakia. En même temps, les troupes italiennes progressent à l'est, de sorte que les Britanniques n'ont plus d'autre refuge que la région montagneuse du sud. Or, la côte méridionale de la Crète n'a qu'un seul port, celui de Hierapetra, actuellement ensablé et accessible seulement aux petits navires de cabotage.

Pratiquement, les troupes britanniques n'ont plus aucune possibilité de retraite. Après les coups terribles portés ces jours derniers par les aviations allemande et italienne à la ville britannique, il est douteux, d'ailleurs, que celle-ci soit encline à risquer une nouvelle intervention pour protéger l'embarquement.

(Lire la suite page 2.)

Nos ateliers étant fermés le lundi de la Pentecôte, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas après-demain.

A l'Académie des Beaux-Arts



M. Lejeune sculpteur de grand talent, grand prix de Rome en 1911, a été élu membre de l'Académie des beaux-arts, en remplacement de M. Jean Boucher

L'ex-empereur Guillaume II est dans un état grave

Amsterdam, 31 mai. — L'état de l'ex-empereur Guillaume II est grave. La duchesse de Brünsvick, l'une de ses filles, est arrivée à Doorn, où l'on attend qu'il se rétablisse.

La Coupe de France ira à Bordeaux



M. Jevain, de la 3 F.A., remet à Mancisidor, capitaine des Girondins, la Coupe de France, brillamment gagnée dimanche par les Bordelais. (Ph. Siph)

UNE IMPORTANTE DÉCLARATION DE M. BOUTHILLIER

ministre secrétaire d'Etat aux finances

Les salaires "anormalement bas" seront immédiatement relevés sur l'initiative des préfets

De plus, on envisage une hausse des salaires de tous les assujettis aux assurances sociales

Vichy, 30 mai. — Le gouvernement, réuni sous la présidence du maréchal Pétain, a pris d'importantes décisions concernant les salaires qui seront modifiés à dater du 1^{er} juin.

M. Bouthillier, ministre des finances, dans une déclaration à la presse, a indiqué le motif et l'importance de ces décisions.

On sait que, depuis la guerre, les classes moyennes et ouvrières ont été atteintes considérablement. En effet, d'une part, les salaires ont été bloqués ; autrement dit — et ce, en raison des circonstances — il était impossible de les augmenter. D'autre part, malgré le blocage correspondant des prix et un contrôle rigoureux, il a été totalement impossible d'enrayer une hausse des produits non taxés, hausse due à une pénurie de denrées.

Dans une période où une économie appauvrie, a déclaré M. Bouthillier, doit faire face à des charges accrues, il n'est évidemment pas possible de rendre aux Français leur niveau de vie antérieur. Chacun doit comprendre que, dans la période où nous sommes, et qui est une période d'exception, le premier devoir de la collectivité est d'assurer le salut du pays.

La voie dans laquelle le Maréchal, chef de l'Etat et l'amiral Darlan se sont engagés est celle des solutions les plus promptes dans les cas les plus urgents.

Les nouvelles mesures comportent, d'abord, la révision des salaires anormalement bas, qui sera entreprise sur l'initiative des inspecteurs du travail et des préfets. Elles prévoient ensuite un débloquage des salaires pour tous les travailleurs assujettis aux assurances sociales. Ce débloquage aura lieu dans les limites que fixera la loi, et qui varieront avec les régions, de 125 à 200 francs par mois. Les agents de l'Etat et des services publics recevront une allocation supplémentaire débloquée dans des conditions analogues.

Je rappelle, a dit encore le ministre des finances, qu'une majoration est prévue, pour les salaires des travailleurs chargés de famille.

Pour que les efforts du gouver-

La perte du « Bismark » n'affaiblira pas le blocus de l'Angleterre par les forces du Reich

Berlin, 30 mai. — C'est une erreur de la part des Anglais de croire que la perte d'un navire tel que le « Bismark » peut affaiblir les multiples barrages qui s'étendent autour des côtes anglaises. Tout comme jadis, les navires de commerce britanniques ainsi que les vapeurs naviguant pour le compte de l'Angleterre doivent traverser des zones dangereuses avant de décharger leurs cargaisons dans un port anglais.

Ces zones comprennent :

- 1° Les routes maritimes du monde entier, rendues peu sûres par l'action des unités allemandes qui pourchassent les navires de commerce ;
- 2° Les régions maritimes sous le contrôle des sous-marins allemands, qui s'étendent de l'Islande en Atlantique Nord aux régions du Moyen-Atlantique situées à l'ouest de la côte africaine ;
- 3° La zone de blocus autour de l'Angleterre elle-même, dans laquelle les sous-marins et les avions grand rayon d'action portent leurs coups mortels ;
- 4° Les régions côtières anglaises dans la mer d'Islande, dans la Manche et en mer du Nord, que l'aviation allemande, les unités légères de la flotte et de la marine braquées sur les ports du sud de l'Angleterre contraindront d'une façon rigoureuse ;
- 5° Les ports qui sont minés ;
- 6° Les endroits où l'on est obligé de décharger la cargaison sous les coups incessants des attaques aériennes allemandes.

Les résultats obtenus par le blocus au cours de ces derniers mois ont démontré combien grands sont les sacrifices que la flotte commerciale anglaise doit imposer, sacrifices qui, depuis le mois de février, se chiffrent à plus de 700.000 tonnes et qui augmentent de jour en jour.

Bekanntmachung

Über die Erfassung und Musterung deutscher Staatsangehöriger in Nordfrankreich

Alle männlichen Reichsdeutsche der Geburtsjahrgänge 1897-1923 in den Departementen Nord und Pas-de-Calais haben sich zur Erfassung in Lille, rue Desferrière 10, am 18. 5. 1941 zu melden und zu ihrer Identifizierung und Musterung zu erscheinen. Die Erfassung erfolgt am Donnerstag, den 5. Juni 1941, vormittags 8 Uhr, mit den Anfangsbuchstaben L bis Z zum Freitag, den 6. Juni 1941, vormittags 8 Uhr.

Die Meldepflichtigen haben Ausweispapier und 2 Passbilder, Grösse 37x42 mm in bürgerlicher Kleidung ohne Kopfbedeckung, Brillenträger das Brillenrezept mitzubringen.

Juden haben nicht zu erscheinen.

Lille, den 14. Mai 1941.

Stabschef des Kommandanturs 479.

BONNES NOUVELLES POUR LES PRISONNIERS

M. SCAPINI ANNONCE :
Ceux des classes 1918 et plus anciennes et les pères ou fils de familles de quatre enfants mineurs SERONT LIBÉRÉS

Les premiers contingents arriveront en France dès juin
La distribution des colis va s'accélérer

Paris, 30 mai. — M. l'ambassadeur Scapini, chargé par le gouvernement français des questions intéressant les prisonniers de guerre, vient de rentrer à Paris, après un voyage en Allemagne.

En présence de M. l'ambassadeur de Brinon, il a fait une déclaration à la presse dans laquelle il souligna que les autorités allemandes s'attachent, en collaboration le plus souvent avec les représentants des prisonniers de guerre français, à établir les modalités susceptibles d'alléger le sort des prisonniers.

Ceux-ci ont accordé, dans leur immense majorité, la confiance la plus entière au maréchal Pétain et à sa politique.

M. Scapini a ajouté que, sur les indications du Führer lui-même, les formalités à remplir par les prisonniers de guerre anciens combattants 1914-18 et qui seront libérés, avaient été réduites au minimum :

Tous ceux qui sont nés avant le 1^{er} janvier 1899 sont considérés « ipso-facto » comme anciens combattants 1914-18.

Ceux qui sont nés après cette date doivent présenter leur livret militaire ou leur carte d'ancien combattant de la guerre mondiale.

Les prisonniers pères ou fils de famille de quatre enfants mineurs seront aussi libérés.

Dès le mois prochain, les premiers contingents vont arriver en France. M. Scapini a ajouté que les familles doivent être patientes.

Le problème des prisonniers est fonction de la politique générale. Les conversations continuent.

En ce qui concerne l'amélioration du sort des prisonniers qui demeurent en Allemagne, M. Scapini a précisé notamment que les aspirants vont être réunis dans un camp unique, où ils pourront continuer leurs études. D'autre part, la distribution des colis va s'accélérer.

Ne pouvant justifier l'attentat de Sfax la propagande anglaise lance des fausses nouvelles

Vichy, 30 mai. — Une information radiodiffusée par un poste anglais donne des incidents de Sfax une version imprévue. Elle prétend que l'aviation britannique aurait attaqué non un bateau français, mais un cargo italien porteur de munitions qui aurait explosé. De son côté, l'agence Reuter annonce que la R. A. F. a enregistré des coups directs sur un vapeur et que l'épaisse colonne de fumée qui s'est élevée du navire a prouvé que le bâtiment était chargé de munitions.

La réalité est tout autre : Les dégâts causés au bateau « Rabalais », chargé de phosphates et non de munitions, ainsi qu'un établissement industriel près du port, sont le témoignage matériellement irréfutable de l'exactitude de la relation donnée par la France de cette agression.

L'agression ne peut trouver davantage de justification dans la présence d'un torpilleur britannique qui n'a passé que quelques heures dans les eaux territoriales tunisiennes, puisque le décret français du 18 octobre 1912, pris en application de la convention 13 de La Haye de 1907, signée par la Grande-Bretagne, autorise les bâtiments de guerre belligérants à séjourner trois fois vingt-quatre heures dans un port non belligérant. Le cas est à rapprocher de celui du « Graf Spee », poursuivi par une escadre anglaise, se réfugia dans le port de Montevideo, où les Britanniques, respectueux, en cette occurrence, du droit international, se gardèrent de l'attaquer.

L'AMIRAL DARLAN EN CHAMPAGNE

Vichy, 30 mai. — L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, après avoir visité la semaine dernière, la ville d'Orléans, s'est rendu jeudi à Châlons-sur-Marne, Vitry-le-François et Reims pour apporter à ces villes le salut du maréchal et du gouvernement.

Après avoir pris contact avec les services préfectoraux et municipaux, il a visité certains quartiers et s'est fait présenter leurs plans de reconstruction. Il s'est aussi enquis des besoins des populations.

L'amiral Darlan a visité, avec les représentants des autorités occupantes, le centre d'accueil des prisonniers libérés de Châlons-sur-Marne et un « Frontstalag ».

Il est entré familièrement avec les prisonniers dont il a pu constater le bon état et il a assisté au départ d'un contingent libéré.

À Reims, après s'être rendu à la mairie, l'amiral Darlan est allé à la cathédrale où il a été reçu par l'archevêque.



En Lybie, le général Rommel et le général Garibaldi en conférence avec le ministre italien des colonies Terzizi. (Ph. Siph)

À TOURCOING Une bande organisée mettait à sac l'usine Lepers-Duduve

La Sûreté tourquennoise arrête habilement les exploits des jeunes cambrioleurs

Trois arrestations LES COMPLICES SONT INCULPÉS DE RECEL

Il s'agissait de trois, comme dans l'histoire d'Alexandre Dumas. Non pas trois mousquetaires, mais trois policiers, inspecteurs de la sûreté à Tourcoing.

Une plainte avait été déposée, ces jours derniers, par la direction des établissements Lepers-Duduve, au sujet d'un vol de laine commis dans l'usine. Aueun indice. Aigés seulement de leur flair et de leur courage, les inspecteurs Louis Allard, Pierre Liagre et Raymond Poulain se mirent en campagne. Quarante-huit heures ne s'étaient pas écoulées, que la bande qu'ils recherchaient se trouvait sous les verrous.

Ce fut un beau travail, rapide et surprenant. Un coup de maître qui fait honneur à la police tourquennoise et particulièrement à la brigade d'inspecteurs qui a mené cette affaire sous la direction de M. Lelièvre, commissaire du 1^{er} arrondissement de Tourcoing.

(Lire la suite en Chronique locale Tourcoing.)

La Mode



Un costume de sport